

Louise Leblanc

# Sophie défend les petits fantômes

Illustrations  
de Marie-Louise Gay

la courte échelle

# 1

## Sophie et le petit coq

Je suis épuisée! En quinze minutes, j'ai changé dix fois de vêtements.

Ce matin, je dois être... rayonnante! L'école organise un concours pour la Saint-Valentin, et je veux me présenter avec Thomas Lépine. Ce sera difficile, toutes les filles le trouvent beau.

— JULIEN! Que fais-tu? lance ma mère d'en bas.

Si Julien n'est pas descendu, j'ai un peu de temps. D'habitude, il est prêt à partir le premier. Il adore l'école, le petit génie. Incroyable!

Sophie défend les petits fantômes



Je me regarde une dernière fois dans le miroir. Fiou, je crois que je n'ai jamais été aussi jolie. Je vais faire fureur auprès de Thomas Lépine.

Je descends en espérant passer inaperçue devant mes parents. Dès que je mets un pied dans la cuisine, mon frère Laurent s'esclaffe:

— Tu vas à un bal!

Grrr, lui! Mon père va jeter les hauts cris et m'obliger à... Ah non, il s'informe de Julien.

— Le voilà! Il est nu comme un ver sans ses lunettes, se moque Laurent.

Ce qu'il est agaçant!

— Je les ai perdues, se plaint Julien. Je ne peux pas aller à l'école parce que je ne vois rien.

— Mais si, dit ma mère. J'ai

tes anciennes lunettes ici. On cherchera les autres ce soir.

Julien enfle ses vieilles lunettes d'un air contrarié. Laurent rigole de plus belle.

— On dirait un crapaud!

— Crapaud toi-même, crie Julien en sautant sur Laurent.



Je ne l'ai jamais vu si enragé. Mes parents se précipitent pour les séparer. Ma petite soeur Bébé-Ange se met à taper dans sa purée de banane. Elle va hurler, c'est certain.

Je quitte la cuisine en catimini. Pour une fois que je suis prête à temps!

Mes frères me rejoignent au moment où l'autobus scolaire s'ébranle. J'entends malgré tout la voix de mon père:

— Sophie! Garde un oeil sur tes frères!

Je n'ai pas envie de jouer à la mère!

J'ordonne à Laurent de s'asseoir à l'avant de l'autobus et je pousse Julien vers l'arrière.

Deuxième arrêt. Voici mes amis!

Clémentine se rue vers moi et me lance :

— Je voulais te parler la première. On se met ensemble pour la Saint-Valentin, c'est entendu.

Je n'en reviens pas !

— Voyons, Clémentine ! Tu es une fille !

— Ce n'est pas un concours sur l'amour. Ils nous ont demandé de présenter notre meilleur ami. Et tu es ma meilleure amie, non ?

— Euh... oui, mais je...

— On est tous des amis, intervient Pierre Lapierre. On n'a qu'à former deux couples.

— Je choisis Sophie, s'exclame Nicolas Tanguay en m'offrant des chips.

— Je trouve que, Sophie et moi, on va mieux ensemble, proteste Lapierre.

## Sophie défend les petits fantômes



Clémentine est offusquée:

— Autant dire que je suis de trop!

— Je veux bien me mettre avec toi, déclare Julien.

On le regarde tous, abasourdis.

— Parce que tu es intelligente et que je suis un petit génie, poursuit-il. Puis on peut former un couple parce que je suis un garçon.

Toute la bande éclate de rire. Julien baisse la tête en marmonnant:

— Vous êtes méchants comme les autres.

On reprend notre discussion sans plus l'écouter. Je propose une trêve à mes amis:

— On devrait réfléchir pendant le cours et en reparler à la récréation.

D'ici là, j'aurai peut-être la chance de rencontrer Thomas Lépine.

\* \* \*

À la récréation, toute la bande s'agglutine autour de moi. Thomas Lépine est déjà loin. Je crois que je vais me contenter de Lapierre.

Je m'apprête à accepter son offre quand arrive la grande Anémone Piché. Une pimbêche!

Elle dit à Lapierre de sa voix sucrée:

— J'ai pensé à toi pour le concours de la Saint-Valentin. On ferait fureur ensemble.

Lapierre reste bouche bée. J'en profite pour répondre à sa place:



— Il est déjà pris, Lapière. Tu n'as qu'à choisir un garçon de ta bande.

Je sais qu'elle est toujours seule. Par sa faute! Personne ne veut d'un tel glaçon!

— Tu permets que je décide?  
réagit Lapière.

On jurerait un petit coq épaté

par son succès. Il se met à discuter avec la pimbêche.

C'est alors que surgit mon frère Laurent:

— Tu devrais surveiller un peu plus Julien, me reproche-t-il. Il était entouré de trois gars qui l'agaçaient drôlement!

— Tu n'avais qu'à le défendre toi-même!

— Un fou! J'étais seul. Puis c'est ton boulot, ma vieille!

— Mon boulot?

— C'est papa qui l'a dit! Ce n'est pas moi!

Laurent est venu pour m'asticoter. Un insecte nuisible, voilà ce qu'il est. Et j'aurais envie de l'écraser.

Je crois qu'il a compris, car il s'en va. Je peux enfin retourner à mes affaires.

Trop tard! Anémone est partie. Lapierre a toujours son air fendant. Il étire son plaisir:

— Je n'ai pas dit oui à Anémone. Mais je ne lui ai pas dit non. Tu auras ma réponse demain.

Quel culot! Il se prend vraiment pour le roi de la cour! Sous le coup de l'émotion, je réplique:

— Tu ne peux pas courir deux lièvres à la fois, Lapierre. C'est tout réfléchi, je choisis Nicolas.

Et toc! le petit coq!

— Désolé, je ne suis plus libre, m'informe Nicolas Tanguay. Je me présente avec Clémentine, fait-il en lui offrant des chips.

J'ai l'impression de tomber dans un précipice. Je me retrouve seule, seule, seule...

J'atteins le fond à l'instant où je pense: «Et toc! Sophie! C'est ce qui arrive quand on court plusieurs coqs à la fois.»

